

pour le Canada. Construire à bord du vapeur une écurie temporaire bien remboursée pour que l'animal ne se blesse pas par le roulis du vaisseau. Pendant tout le trajet depuis l'écurie de l'éleveur jusqu'au débarcadère à Montréal, il faut que l'étalon soit accompagné par un homme soigneux et de confiance dont l'attention constante est nécessaire, surtout pendant les 10 jours de traversée pendant lesquels les soins les plus délicats ne peuvent bien souvent empêcher la perte de l'animal importé. C'est ainsi que deux étalons importés par la société d'agriculture du comté d'Hochelaga ont succombé pendant la traversée, et la société a souffert par cet accident une perte de \$2800.

La Chambre évite une grande partie des dépenses, voici comment : D'abord, il est notoire qu'en Angleterre chaque fois qu'un acheteur étranger se présente sur la ferme pour faire l'acquisition d'un animal, l'éleveur, maître de la situation, demande toujours un prix élevé, surtout si l'animal est destiné à l'exportation. A Londres, au contraire, les éleveurs sont embarrasés de leurs animaux et sacrifient quelque chose de leur valeur plutôt que de les ramener à la ferme car le très grand nombre des animaux exposés sont destinés à la vente après l'exposition.

Ensuite les étalons de toutes les espèces et de toutes les races se trouvant réunis à Londres dans une enceinte de quelques pieds, il sera facile dans l'espace d'une heure, de choisir tous les animaux dont nous aurons besoins sans frais de voyage ni d'agence. Bien sûr les connaisseurs distingués avec lesquels le représentant de la Chambre devra se mettre en communication, se feront un plaisir de lui indiquer les animaux supérieurs et exempts de défauts. Ainsi donc non seulement le choix se fera sans déboursés mais avec la plus grande sécurité comme distinction dans les formes et dans le sang. De Londres à Liverpool, port d'embarquement, le transport est presque nul comparativement aux difficultés à surmonter dans le cas d'un étalon pris en Normandie. Et nous sommes certains que le plus grand nombre des étalons importés de l'espèce chevaline seront des percherons. Le gouvernement français occupe activement de la représentation à Londres de la race percheronne, et nous avons tout lieu de croire que nous y trouverons à des prix modérés les plus beaux échantillons de cette race précieuse et sans rivale comme cheval de diligence. Aussi fort que

le Clyde, le Percheron trotte avec facilité ses 8 milles à l'heure attelé à une charge pesante. Les omnibus de Paris sont exclusivement trainés par des Percherons et l'artillerie française est également montée par ces chevaux.

Nous avons eu occasion déjà de nous entretenir avec les directeurs de la compagnie de nos vapeurs transatlantiques de Montréal, au sujet d'une importation semblable à celle dont il est question et ces messieurs nous ont assuré qu'ils feraient tout ce qui est en leur pouvoir pour en faciliter le succès. Ces messieurs nous ont dit qu'ils mettraient volontiers tout l'avant d'un vaisseau à la disposition de la Chambre dans ce but, ils s'abstiendraient pour ce voyage de prendre des passagers de 3e classe pour donner plus d'espace et de confort aux animaux importés. Il n'est pas douteux que dans ces circonstances un certain nombre d'animaux pourraient être transportés à moitié du prix ordinaire.

Nous avons toujours recommandé l'importation d'animaux de choix comme croisements et ce que nous avons vu pendant notre dernière excursion ajoute encore à nos convictions. Dans plusieurs comtés les moyens employés se bornent aux expositions locales, c'est-à-dire à la distribution pure et simple des fonds du gouvernement parmi les agriculteurs de la localité. Nous nous sommes déjà élevé contre cette concurrence en famille et nous ne répéterons pas les arguments que nous avons déjà donnés. Mais chaque fois nous avons cru devoir suggérer l'emploi d'autres moyens concurremment aux expositions et nous avons rencontré l'approbation la plus entière. Dans chaque localité nous avons rencontré des hommes intelligents parfaitement conscients de toute l'importance des améliorations en agriculture. Mais trop souvent ces hommes sont pieds et poings liés en face d'une majorité qui ne résonne pas et dont les vues étroites ne leur permettent pas de se départir de la routine. Heureusement cette majorité perd tous les jours de sa force et nous pouvons prédire pour un avenir prochain le triomphe des idées progressives pour lesquelles une poignée d'hommes combattent si vaillamment aujourd'hui. La Chambre d'Agriculture par sa proposition a mis fin à l'indécision des apathies et a fourni un dernier argument aux agriculteurs avancés. Plus d'une société étaient consciencieuses du peu de résultats obtenus par les concours seuls, mais ne savaient quel système adop-